

Petits crimes conjugaux

d'Eric-Emmanuel Schmitt

aux éditions Albin Michel

Mise en scène
MF et JC Broche



«Un vrai bijou. S'il est un spectacle à voir, c'est bien celui-là.» *La Marseillaise*

Manuel Olinger

Marie Broche

du 8 au 31 Juillet

espace roseau

8, rue Pétramale - 04 90 25 96 05

zohoo

licence 2/1047590



Petits crimes conjugaux

de

Éric-Emmanuel SCHMITT

Aux Éditions Albin Michel

*

Mise en scène

Jean-Claude BROCHE Marie-Françoise

*

Interprétation

Marie BROCHE et Manuel OLINGER

*

Création lumière et son

Pierrick D'ESPINAY SAINT-LUC

*

Création Peintures et dessins

Ulrike KOENNECKE

*

Décor

Denis COUTOIS et Xavier PETIT

*

Production

Originavre / Cie Roseau Théâtre

Cie subventionnée par le Conseil Général d'Eure et Loir

Soutien diffusion de la Région Centre

Contact Diffusion

Marie-Paule Anfosso

MPA Communications

16, rue Camille Desmoulins – PARIS

GSM : 06 17 75 28 15 / mariepauleanfosso@free.fr

www.roseautheatre.org / brocheroseau@orange.fr

Courrier : 30, Espace Baron Lacour, 28270 – Bérou la Mulotière

Biographie d'Éric-Emmanuel Schmitt

En quelques années, Éric-Emmanuel Schmitt est devenu un des auteurs francophones les plus lus et les plus représentés dans le monde.

Né en 1960, normalien, agrégé de philosophie, docteur, il s'est d'abord fait connaître au théâtre avec **Le Visiteur**, cette rencontre hypothétique entre Freud et peut-être Dieu, devenu un classique du répertoire international. Rapidement, d'autres succès ont suivi : **Variations énigmatiques**, **Le Libertin**, **Hôtel des deux mondes**, **Petits crimes conjugaux**, **Mes Evangiles**, **La Tectonique des sentiments**, **Kiki Van Beethoven...**

Plébiscitées tant par le public que par la critique, ses pièces ont été récompensées par plusieurs Molière et le Grand Prix du théâtre de l'Académie française. Ses livres sont traduits en 43 langues et plus de 50 pays jouent régulièrement ses pièces.

Il écrit le Cycle de l'Invisible, cinq récits sur l'enfance et la spiritualité, qui rencontrent un immense succès aussi bien sur scène qu'en librairie : **Milarepa**, **Monsieur Ibrahim et les fleurs du Coran**, **Oscar et la dame rose**, **L'Enfant de Noé**, **Le sumo qui ne pouvait pas grossir** et **Les dix enfants que madame Ming n'a jamais eus**. Une carrière de romancier, initiée par **La Secte des égoïstes**, absorbe une grande partie de son énergie depuis **L'Evangile selon Pilate**, livre lumineux dont **La Part de l'autre** se veut le côté sombre.

Depuis, on lui doit **Lorsque j'étais une œuvre d'art**, une variation fantaisiste et contemporaine sur le mythe de Faust et une autofiction, **Ma Vie avec Mozart**, une correspondance intime et originale avec le compositeur de Vienne, ce livre sera suivi par **Quand je pense que Beethoven est mort alors que tant de crétiens vivent**, constituant ainsi le deuxième volume du cycle **Le Bruit qui pense**. S'ensuivent deux recueils de nouvelles : **Odette Toulemonde et autres histoires**, 8 destins de femmes à la recherche du bonheur, inspiré par son premier film, et **La rêveuse d'Ostende**, un bel hommage au pouvoir de l'imagination. Dans **Ulysse from Bagdad**, il livre une épopée picaresque de notre temps et interroge la condition humaine. Son troisième recueil de nouvelles **Concerto à la mémoire d'un ange**, nous présente des héros à qui, un jour, la rédemption est offerte. En 2010 ce roman se voit décerner le prestigieux prix Goncourt de la nouvelle.

Dans son dernier roman **La femme au miroir** paru à la rentrée littéraire 2011, il nous présente trois destins, trois aventures singulières, trois femmes infiniment proches tant elles se ressemblent par leur sentiment de différence et leur volonté d'échapper à l'image d'elles-mêmes que leur tend le miroir de leur époque. Tout les éloigne de ce que la société, leur entourage, les hommes ont décidé à leur place.

Encouragé par le succès international remporté par son premier film **Odette Toulemonde**, il adapte et réalise **Oscar et la dame rose** (2009).

Amoureux de musique, Éric-Emmanuel Schmitt a également signé la traduction française des Noces de Figaro et de Don Giovanni.

Toujours curieux, il ouvre en permanence de nouvelles portes, tend de nouveaux miroirs, pour notre plus grand plaisir. Il vit à Bruxelles et toutes ses œuvres en français sont éditées par Albin Michel.

Ses nombreux prix...

Bien qu'il se tienne à l'écart du monde littéraire et politique, Éric-Emmanuel Schmitt a reçu de nombreux prix et mentions honorifiques.

- 2012, Espagne, **Prix Ola de Oro** pour le long métrage Oscar et la dame rose
- 2010, France, **Prix Goncourt** de la nouvelle pour Concerto à la mémoire d'un ange
- 2010, Russie, **The Reading Petersburg Price** pour l'ensemble de son oeuvre.
- 2009 Italie, **Prix Scrivere per Amore** pour La rêveuse d'Ostende
- 2009 France, **Prix des Grands Espaces** pour Ulysse from Bagdad
- 2006 Belgique, **Grand Prix Etranger** décerné par les Scriptoros Christiani pour Milarepa, Oscar et la dame rose, L'Enfant de Noé, M. Ibrahim et les fleurs du Coran, et Le Visiteur
- 2005 France, **Prix Rotary** pour L'Enfant de Noé
- 2005 France, **Molière**, nomination meilleur auteur, L'Évangile selon Pilate
- 2005 Suisse, **Prix Chronos** pour Oscar et la dame rose
- 2004 Allemagne, Berlin, **Prix Die Quadriga**, pour "son humanité et la sagesse dont son humour réussit à nourrir les hommes"
- 2004 Allemagne, **Deutscher Bücherpreis** (grand prix du public) pour son récit Monsieur Ibrahim et les fleurs du Coran
- 2004 France, le magazine Lire effectue un sondage auprès des Français pour qu'ils désignent les "**livres qui ont changé leur vie**" : Oscar et la dame rose -fait exceptionnel pour un auteur vivant- se trouve cité avec La Bible, Les trois Mousquetaires ou Le Petit Prince.
- 2004 France, **Prix Chronos** pour Oscar et la dame rose
- 2004 France, **Prix Jean Bernard** de l'Académie de Médecine pour Oscar et la dame rose
- 2004 France, Lyon, **Prix de la Sélyre**
- 2004 France, **Prix des lecteurs de la Société des écrivains et du livre lyonnais et rhônalpins**
- 2001 France, **Grand Prix du Théâtre de l'Académie française** pour l'ensemble de son oeuvre
- 2000 ou 2001, France, **Chevalier des Arts et des Lettres**
- 2000 France, **Grand Prix des lectrices de 'Elle'** pour L'Évangile selon Pilate
- 2000 France, Paris, **sept nominations aux Molières** pour Hôtel des deux mondes
- 1998 France, Paris, **Prix de l'Académie Balzac et deux nominations aux Molières** pour Frédérick et le Boulevard du Crime
- 1997 France, Paris, **six nominations aux Molières** pour Le Libertin
- 1997 Allemagne, Cologne, **Prix du Théâtre de la ville** pour Le Libertin
- 1996 France, Paris, **deux nominations aux Molières** pour Variations énigmatiques
- 1994/95 France, **Prix du premier roman** pour La Secte des égoïstes
- 1993 France, Paris, **trois Molière** pour Le Visiteur : Molière de la révélation théâtrale, du meilleur auteur et du meilleur spectacle du théâtre privé pour Le Visiteur.

L'histoire... par Eric-Emmanuel SCHMITT

La crise qui occupe la nuit de *Petits Crimes Conjugaux* montre, ultimement, le rôle bénéfique de l'échange. A travers des paroles, des ruses, voire des coups, les deux protagonistes recommencent à échanger... donc à se soigner. Déjà que toute chose se dégrade naturellement, quelle accélération dans la dégringolade lorsque s'y ajoute la négligence...

Aussi cruelle soit-elle, ma pièce affirme néanmoins un réel optimisme : l'amour peut durer. Mais pour que l'amour dure, il faut au minimum que les amants le veulent. Volonté et réflexion jouent un rôle important dans les histoires sentimentales ; ce n'est pas l'habitude qui peut appuyer la passion mais l'intelligence.

Chaque fois que j'écris, je découvre ce que je pense ; parfois avec surprise. Ainsi ai-je été étonné de voir arriver sous ma plume le mot « mystère » dans un contexte si peu religieux... D'accord pour cette notion dans *Le Visiteur* ou *Hôtel des Deux mondes*, mais ici !... Lorsque Gilles explique à Lisa qu'elle rompt parce qu'elle ne supporte pas l'abandon, que les choses lui échappent, que les situations soient trop fortes, les sentiments trop grands pour elle, il avance l'idée qu'il faudrait au contraire « accepter l'incertitude », « avoir confiance », de « cette confiance qui ne se possède pas mais qui se donne ». « Ce qu'on doit partager dans un couple, ce n'est pas la vérité mais le mystère, mystère que tu me plais, mystère que je te plais, mystère que ça ne passe pas. » Par les dialogues des mes personnages, je réalisai qu'il y a un profond irrationalisme amoureux, nécessaire, incontournable. Raconter des histoires me permet d'approfondir ma pensée. Si j'avais défini l'amour dans « **Variations Enigmatiques** » comme « la fréquentation assidue d'un mystère », je précisais dans *Petits Crimes Conjugaux*, qu'il s'agit surtout d'un « consentement au mystère ». Ainsi thèmes spirituels et thèmes psychologiques témoignent d'une même logique et finissent par révéler des proximités inattendues. Etrange chemin de la cohérence mentale, une cohérence que je découvre plutôt que je n'en suis l'auteur...

Petits Crimes Conjugaux a reçu une adhésion violente du public. Alors que j'imaginai que l'histoire n'intéresserait que des spectateurs ayant l'âge de mes personnages, je découvris que beaucoup d'êtres se retrouvaient en Gilles ou Lisa. Néanmoins, à la sortie du théâtre, les couples qui venaient me parler réagissaient différemment selon leur génération : les gens de vingt ans me disaient « Quelle cruauté ! », ceux de quarante « Quelle justesse ! », ceux de soixante « Quelle tendresse ! »... Ils avaient tous raison !

A vingt ans, on voudrait que l'amour soit simple.

A quarante, on découvre qu'il est complexe.

A soixante, on sait qu'il est beau parce que complexe.

L' Actrice / Marie BROCHE

Formation

Elle débute dès son plus jeune âge sa formation théâtrale par des ateliers et stages méthode Stanislavski.

A 15 ans, elle interprète le merveilleux rôle d' Anne Franck.

La même année, elle part pour un an d' études aux Etats-Unis d'où elle revient bilingue.

Poursuite de ses études en France avec une formation Cinéma Audio-visuel.

2002 – Acteur Studio (studio VOVF) – Stage avec Jordan Beswick

2003 – Actor's Studio à New York – Stage avec Tom Waites

2004 – Stage avec Philippe Adrien

2005 – 2006 Cours Florent 2^{ème} année (Stage AFDAS- 10 mois)

Théâtre

2009 - « La Fontaine Fables » Jean de La Fontaine /Création F. d'Avignonl-Off

2007 - Reprise des tournées et création de " l'Antigone de Créon"
de Miro Gavran, traduction et adaptation d' Andréa Pucnik

2006 - Naissance de mon adorable fille « Lou» le 1^{er} octobre

2005 - " Clothilde du Nord" de Louis Calaferte, création Paris

2004 - "Inspecteur Toutou" de Pierre Gripari– Festival Off
d'Avignon et tournée nationale

2002 - "Victoire" d' Olivier Lorelle" Création Festival Off d' Avignon

2000 - "Chroniques des jours entiers, des nuits entières" de
Xavier Durringer – Création au Festival Off d' Avignon

1999 - "Les Contes de la rue Broca" de Pierre Gripari – Avignon Festival Off
Tournées en France et à l' étranger.

Cinéma

2011 - « Turf » (sortie automne 2012)

2010 - « Bienvenu à bord »

2001 - Film publicitaire pour B. Climatisations, A Capella Productions
- Documentaire sur Aéro-Rétro, réalisation Nicolas Manson.

2000 - "On connaît la chanson" Court métrage réalisé par Jonathan Colinet

- Film institutionnel pour Air France, Big Bang Production.

- Artiste interprète (divers rôles) pour France 3.

- "Les oiseaux de passage" série policière télévisée pour TF1

1999 - "Téophane" Court métrage réalisé par J-B Le Coq

Un des rôles principaux, Amandine.

- "Une journée ordinaire" Court métrage réalisé par
Armel Nkuindji

1998 - "A contre courant" Court métrage réalisé par J-B Le Coq

Rôle principal, Alice.

Réalisation - Ecriture

2001 - "J' ai le coeur grenadine" court métrage, coréalisation
et écriture de Xavier Champagnac et Marie Broche

1999 - "Rédemptions" assistante à l'écriture, court métrage d'Armel Nkuindji

L' Acteur / Manuel OLINGER

Formation

- Classe Libre promotion XXI de l'Ecole Florent
- École Myriade à Lyon avec G.Montillier

Cinéma / TV

- « Mains Armées » (long-métrage) P.Jolivet
- « L'épervier » TV S.Clavier 6x52mn
- « Les frangins » (long métrage) S.Nassiri
- « Comprendre et pardonner » TV
- « L'internat » TV C.Douchand
- « Les bleus » TV C.Douchand
- « Femme de loi » TV
- « Alice Nevers » TV Joyce Bunuel
- « Plus belle la vie » TV
- « Le chemin des oubliés » (long métrage) C.Dagobert

Théâtre

- « Gilles de Rais, la légende » : Gilles de Rais -B.Cellier
- « Lorenzaccio »: Le Duc de Florence - Léo Rime avec Francis Lalanne
- « Ruy Blas » : Don César de Bazan – M.Olinger
- « L'île des esclaves » : Iphicrate -S.Otero
- « Etat d'urgence » : Fouker (rôle principal) - F.Charras
- « Monsieur le vent et madame la pluie » : Le vent, le marquis- B.Bernardin
- « Richard III » : Richmond - D.Long avec Bernard Giraudeau
- « La grande faim dans les arbres » : Le père -B.Bernardin
- « Attila » : Ardaric - F.Bourcier avec Jean Térensier
- « Britannicus » : Néron - G.Montillier ex de la comédie française
- « Aux portes de la cité » : Benjamin - C.Dagobert avec Jérémie Rénier
- « Dom Juan »: Dom Juan - G.Montillier
- « Montserrat » : Izquierdo - C.Dagobert avec Romain Redler
- « Le Cid » : Don Rodrigue - J.Lorcey ex de la comédie française et lauréat de l'académie française
- « L'Avare » : Valère - J.P.Savinaud avec Léon Lesacq
- « Les femmes savantes » : Clitandre -J.Lorcey
- « La surprise de l'amour » : Léléo- Khadija El Mahdi

Mise en scène

- « LES FEMMES SAVANTES » de Molière
- « RUY BLAS » de Victor Hugo
- « L'ANNONCE FAITE A MARIE » de Paul Claudel

Voix

- France Inter : textes lus pour l'émission de G.Abolivier « Heureux qui comme Ulysse »
- Wordiz (audiothèque) : Lectures de nombreux textes dont le Horla et Boule de suif de G.Maupassant

LE ROSEAU THEATRE

31 ans d'existence

C'est durant le festival d'Avignon 1982, que le public découvre le Roseau Théâtre.

Depuis, il suit son évolution dans ses propres lieux.

Il s'installera en 1986, rue Beaubourg (Théâtre du Renard) à Paris, pendant sept ans.

De 1993 à 2001 le Roseau Théâtre, en résidence à Sucy-en-Brie, a été subventionné par le Conseil Général du Val-de-Marne.

En janvier 2001, La compagnie s'implante à Béro la Mulotière en Eure et Loir et crée l'Association artistique "Originavre".

Depuis de nombreux spectacles y ont été créés chaque année.

En 2009, La compagnie crée le TPV et devient responsable de la programmation théâtrale de la Ville de Verneuil-sur-Avre.

Originavre / Cie Roseau Théâtre est subventionnée par le Conseil Général d'Eure et Loir et bénéficie du soutien à la Diffusion de la Région Centre et de La COVAL (Communauté de Communes de la Vallée d'Avre).

En 2012, après 10 ans de ténacité et de passion la compagnie inaugure sa propre salle de spectacle « Espace Roseau » à Béro la Mulotière et accueille ses premiers spectacles et sa première résidence... Une autre belle aventure qui commence...

Mises en Scène de M-F. et J-C. BROCHE

1983 "Le journal d'un fou" Nicolas GOGOL
Prix spécial du jury Festival OFF Avignon

1984 "La voix humaine" Jean COCTEAU
"Poulain ta Gueule" Didier 'POULAIN

1985 "Les Scamps Singers Jazz" Gilles SAVREUX

1986 "Histoire de Maheu le Boucher" Eduardo MANET
Prix René Praile, Festival OFF Avignon

1986 "Les Contes de la Rue Broca 1" Pierre GRIPARI

1987 "Les Contes de la Rue Broca 2" Pierre GRIPARI
PIAF du meilleur spectacle jeune public 1990

1988 "Morts sans sépulture" Jean-Paul SARTRE
Nominé "Coup de Pouce" Festival Off Avignon

1989 "La Fontaine Fables" Jean De La FONTAINE
"Architruc" Robert PINGET

1991 "L'extraordinaire épopée de Ferdinand Bardamu" L.F.CELINE
Nominé au PIAF du meilleur spectacle 1991
"Le Journal d'un Fou" Nicolas GOGOL, reprise

1992/93 "L'Homme Qui plantait des arbres" Jean GIONO

1995 "J'ai besoin d'argent comme d'habitude" Marie-Aude MURAIL

- 1996** "L'Alchimiste" d'après Paulo COELHO
- 1997** Reprise de "L'Homme Qui plantait des arbres" Jean GIONO
nouvelle version musicale - Daryoush TARI
- 1998** Reprise du "Journal d'un fou" Nicolas GOGOL
Avignon / Paris (théâtre Le Ranelagh) / Tournée Internationale
- 1999** "Le bel indifférent et le menteur" Jean COCTEAU
- 2000** "Les Contes de la Rue Broca 2" Pierre GRIPARI
"Chroniques des jours entiers. des nuits entières" X. DURRINGER
- 2001** Reprise de "L'Alchimiste" d'après Paulo COELHO
Festival d'Avignon et tournées
- 2002** "Victoire" Olivier LORELLE
"Jean Valjean" Victor HUGO
- 2003** "Inspecteur Toutou" de Pierre GRIPARI
- 2004** "Les Emigrés" de Slawomir MROZEK / Création Avignon Off
- 2005** "Terre des hommes" d'A. de SAINT-EXUPERY Création Avignon Off
- 2006** "Incroyables histoires" de Guy de MAUPASSANT Création Avignon
- 2007** "L'Antigone de Créon" de Miro GAVRAN Création Avignon
- 2009** "La Fontaine Fables" de Jean de LA FONTAINE Création Avignon
- 2011** "Des Nouvelles de Giono..." de Jean Giono / Avignon 2012

Spectacles en tournée à ce jour

- "Jean Valjean" Victor Hugo
- "Inspecteur Toutou" Pierre GRIPARI
- "Les Emigrés" Slawomir MROZEK
- "Terre des hommes" Antoine de SAINT-EXUPERY
- "Incroyables histoires" Guy de MAUPASSANT
- "L'Antigone de Créon" de Miro GAVRAN
- "La Fontaine Fables" de Jean de LA FONTAINE
- "Des nouvelles de Giono..." de Jean GIONO
- "Petits crimes conjugaux" d'Eric-Emmanuel SCHMITT

Compagnie Roseau Théâtre / Originavre

Contact Diffusion : 02 37 48 37 42 / 06 10 79 63 22

brocheroseau@wanadoo.fr / www.roseautheatre.org

Vidéos des spectacles visibles sur le site ou sur www.roseautheatre.caspevi.com

La Presse

Sur le texte...

Une comédie noire, pleine de rebondissements. Un suspense étonnant sur le couple à la recherche de la vérité. Gilles est victime d'un mystérieux accident. Amnésique, il revient chez lui auprès de Lisa, sa femme depuis 15 ans. Qui est-il ? Qui est Lisa ? Que vivait leur couple ? Est-il bien tel qu'elle le décrit ? Est-elle seulement sa femme ?

« Eric-Emmanuel SCHMITT n'a cessé de ciseler son sens du dialogue, du suspense, du coup de théâtre. Il sait distiller l'attente, maintenir le mystère et, ici, s'y entend à merveille. »

Les Echos

« Une œuvre intelligente » Le Parisien

« De succulentes répliques ». Le Canard Enchaîné

« Voilà du théâtre écrit, bien écrit avec cet enchaînement ou ce heurt de répliques qui sont l'essence même du théâtre dit psychologique. » Le Bulletin des Lettres

**« E.E. SCHMITT a l'art de produire des petits bijoux de la littérature...»
Sud-Ouest Dimanche**

Marie Broche, avec sa fougue et sa passion (« l'Antigone de Créon » en 2011) et Manuel Olinger interprètent ici un magnifique et remarquable duo.

Le spectacle a été un des événements des festivals Off 2012 et 2013 et a affiché complet sur réservations du 8 au 31 juillet ...

La Marseillaise

Festival Off

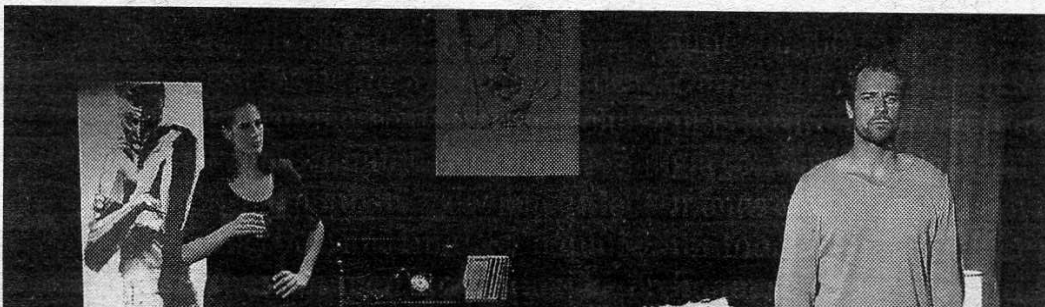
Espace Roseau. « Petits crimes conjugaux » à 20h30.

Un vrai bijou

■ « L'Espace Roseau » est un lieu incontournable du festival depuis trente ans déjà avec son jardin intérieur. Il y a toujours une attention réservée aux spectateurs : des boissons fraîches. Mais en sus et c'est là l'essentiel, les spectacles du lieu font bien souvent salle comble à chaque représentation. La pièce d'Eric Emmanuel Schmitt proposée par la Compagnie du Roseau cette année est une pure merveille, un texte bien ciselé, mêlant humour et philosophie, intrigue et coups de théâtre, elle nous entraîne dans le sillage d'un couple de plus en plus ambigu. Gilles est devenu amnésique et Lisa, sa femme, dévoile peu à peu des parcelles d'un passé de plus en plus troublantes. Le jeu de Marie Broche et de Manuel Olinger est comme le texte, fin subtil, généreux, tout en délicatesse, ils sont

magnifiques de justesse et de naturel. Ils investissent leurs rôles en profondeur, ils sont le temps de la représentation les personnages aux contours un peu flous, mais criants de vérité. La mise en scène a cela de merveilleux qu'elle est invisible, tout a l'air de couler de source sans intention du metteur en scène et pourtant...mais c'est cela qui est agréable, c'est qu'elle n'est pas appuyée, elle est fine, juste et intelligente. On aime cette œuvre sans aucune retenue et à la fin de la représentation les spectateurs étaient à l'unisson pour applaudir sans réserve jusqu'à ce que Marie Broche les yeux encore embrumés par son rôle demande le silence pour offrir quelques mots d'amour. S'il est un spectacle à voir dans ce festival c'est bien celui là

JEAN-MICHEL GAUTIER





Le magazine en ligne du spectacle vivant

Petits crimes conjugaux d'Eric-Emmanuel Schmitt

Eric- Emmanuel Schmitt est à ce jour une des meilleures plumes en état de nous croquer une chronique du type comédie conjugale. La troupe des Broche s'en empare et porte bien le texte. On peut encore parler, à leur honorable égard, de la notion de troupe, chez eux. Les seuls sans doute, représentant l'espèce en voie de disparition, à s'inquiéter du sort de tout collaborateur. Les seuls aussi à vouloir porter à bout de bras un lieu en Avignon et un autre dans leur région d'Eure et Loire.

Sorte de Jean Dasté, métissée Jean Vilar, cette famille aventurière fédère autour d'elle bon nombre de comédiens et de spectateurs.

Alors on lance en « belle pâture » Marie Broche et Manuel Olinger au milieu du champ d'abondance du festival d'Avignon. Pour filer la métaphore on pourrait dire que ces deux comédiens émergent tels deux belles pâquerettes et qu'ils nous apportent toute leur fraîcheur pour servir l'écrit d'Eric-Emmanuel Schmitt pour lequel ils déploient toute leur dextérité afin de nous rendre parfaitement lisible une action dramatique pourtant habilement embrouillée.

Le spectateur est alors dirigé vers de fausses pistes, mais, in extremis, nos deux antagonistes nous prennent par la main pour nous entraîner vers d'autres revers empruntés à différentes combinaisons dramatiques.

Il faut faire preuve de beaucoup de finesse et de sensibilité de la part de Marie Broche pour incarner ce personnage dont l'ambiguïté semblerait presque malade. Elle maîtrise parfaitement les nuances. Haute voltige pour ces deux jeunes comédiens. Manuel Olinger sait aussi jouer tout modestement de son physique, il sait d'avance qu'il peut compter sur sa capacité à offrir différents registres. En fait la pièce nous entraîne sur le terrain du doute et la direction de MF et de JC Broche s'est attardée de manière efficace pour déjouer ces embuscades et trompe-l'œil dramaturgiques tapis dans l'ombre du texte. Cette direction rend le propos assez explicite tout en laissant planer encore suffisamment de mystère pour retenir le plaisir du spectateur. Sans compter que dans tout ça il y a largement place à l'humour... même si le tonnerre gronde en second plan. Merci !

Espace Roseau *Petits crimes conjugaux* d'Eric-Emmanuel Schmitt.

Tous les jours à 20 h 30 du 7 au 28 Juillet Festival off Avignon

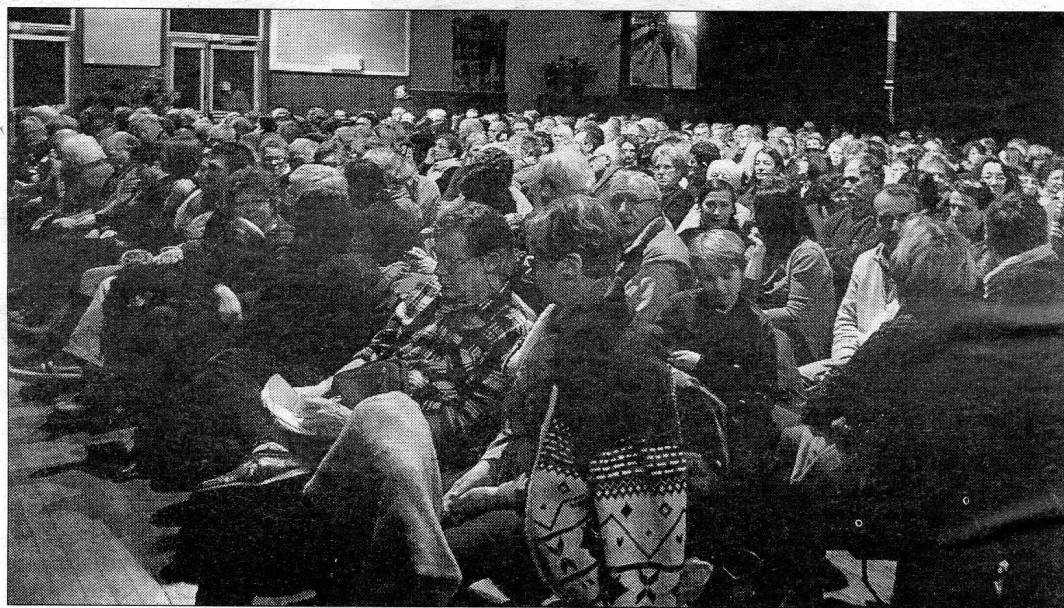
Mise en scène : MF et JC Broche avec Marie Broche et Manuel Olinger

Publié le 18 juillet 2012 sur le site : Webthea
<http://www.webthea.com/Petits-crimes-conjugaux-d-Eric-3380>

Un succès plus que mérité

Bouleversant. Tant pour le cœur que la raison, c'est le mot qui exprime le mieux l'impression ressentie par le public lors de la dernière pièce de théâtre « Petits crimes conjugaux », d'Eric Emmanuel Schmitt proposée par le TPV (Théâtre populaire vernolien). Il aura fallu rajouter quelques sièges à la dernière minute pour accueillir plus de deux-cent-cinquante spectateurs venus applaudir deux merveilleux comédiens, Marie Broche et Manuel Olinger. Tout sonnait vrai. Tout était juste. Marie Françoise et Jean-Claude Broche (parents de Marie) ont su mettre en scène les deux protagonistes dans un décor « bobo, intello, Maison de Marie-Claire ». Dans ce huis-clos un duo de trentenaires va se débattre avec un monstre bicéphale appelé communément couple.

A la faveur d'une possible amnésie due à un accident peut-être, l'homme redé-



Dans la salle

couvre son identité, sa femme, son couple. Alors le spectateur est pris dans une galerie des glaces où la vérité reflète le mensonge. Qui est le reflet de qui ? Entre l'homme et la femme,

l'opposition symétrique de son double rend la rencontre impossible.

L'intrigue est bien ficelée, les dialogues finement ciselés. Le jeu sobre des acteurs parachève le phénomène d'identification. On est amoureux de Lisa, lui devient l'homme que l'on a toujours aimé. Leur couple c'est notre couple. Victimes d'une surdose d'amour devenant poison mortel, ils ne peuvent s'échapper d'une prison dont ils sont les gardiens. Tant mieux, ils en avaient tellement envie.

Identité, jalousie, liberté, culpabilité, solitude, étaient les différentes réflexions que proposaient cette pièce, tel un miroir aux multifacettes. Les sourires sont allés aux attitudes d'un homme amoureux, maladroit, séduisant, sensible et à Lisa, belle, élégante, hiératique ou fragile. Des rires ont été parta-

gés par le naturel d'une réplique décalée, quelques larmes aussi devant cette femme se noyant dans le tourbillon de sa passion.

Dans la salle des fêtes, les lumières se sont rallumées sur une standing ovation. Chacun aura emporté un souvenir aussi riche qu'intime de ce très beau moment de théâtre.

A noter, le prochain spectacle du Roseau Théâtre à Bérrou-la-Mulotière aura lieu **vendredi 22 mars** à 20 h 30. Marie-Françoise et Jean-Claude Broche proposeront un Roméo et Juliette dans une version inédite et désopilante.

Prix : 10 euros : tarif réduit 7 euros. Réservations au 02 37 48 37 42 ou 06 10 79 63 22 Site : <http://www.roseautheatre.org>



Marie Broche et Manuel Olinger

PETITS CRIMES CONJUGAUX



En premier lieu, c'est sûr, il y a le texte d'Eric-Emmanuel Schmitt : un de ces purs bijoux de la littérature théâtrale qui allient finesse psychologique, répliques savoureuses, rebondissements et coups de théâtre. « Petits crimes conjugaux » est l'histoire d'un couple qui va se juger, se détruire, se réinventer, se consoler, s'aimer, le temps d'un huis clos insoutenable ou la rupture définitive n'est jamais loin. Gilles (Manuel Olinger) rentre chez lui après un accident qui l'a rendu amnésique et cherche auprès de sa femme (Marie Broche) des éléments qui pourraient l'aider à retrouver la mémoire. De fil en aiguille, c'est à un véritable état des lieux

de leur couple qu'ils se livrent. Etat des lieux qui les poussera à s'avouer l'inavouable, à exprimer l'inexprimable. L'ensemble servi par une interprétation remarquable de justesse. La force des revirements doit beaucoup au jeu de Manuel Olinger, qui passe de l'état d'angoisse de l'amnésique à la méfiance du névrosé, de la douceur à la violence. Quant à Marie Broche, plus timide au départ, elle monte en intensité pour atteindre avec son partenaire un état d'émotion et de tension qui touchera le public dans l'âme.

Crédit photo :

© DR

Rousseau croque le festival

La Provence

Petits Crimes Conjugaux

Écrite comme un mystère,
un roman noir, la pièce
d'Eric E. Schmitt, comédie
conjugale pleine de rebondis-
sements, est une pure mer-
veille. Elle est portée par l'excellente
Cie Roseau Théâtre et subtilement
incarnée par 2
talentueux
comédiens.

Fougue, érection,
tendresse, tout y est !

D. Rousseau

Jusqu'au
31 juillet,
à l'Espace
Roseau.



Midi Libre

LUNDI 15 JUILLET 2013

TOUS EN SCENE

Midi Libre vous propose sa petite sélection quotidienne de ce qu'on peut aller voir les yeux fermés (enfin pas complètement!) dans le Off.

Saignant

Petits crimes conjugaux

Un régal! La vertigineuse pièce d'Eric-Emmanuel Schmitt trouve ici des interprètes à sa hauteur. Lisa ramène Gilles de l'hôpital. Il souffre d'amnésie à la suite d'un accident et cherche à retrouver l'homme qu'il était. Ce n'est là qu'un début. La pièce sera fertile en surprises. À travers cette histoire particulière, nous assistons à une radiographie, de la conjugalité. Chacun pourra y voir son vécu... Entre vérité et mensonge, amour et haine, lucidité et confusion, dépendance et indépendance, dureté et tendresse, le couple se dessine.

À 20 h, à l'Espace Roseau
(8 rue Pétramale).

Réservation 04 90 25 96 05.

CONTEMPORAIN

"Petits crimes conjugaux"

ESPACE ROSEAU

Le public se trompe rarement, et cela s'est vérifié encore une fois avec "Petits crimes conjugaux", mis en scène par la Cie Roseau Théâtre. Le spectacle, à dire vrai, s'attaque à un bijou du théâtre contemporain : un texte d'Eric-Emmanuel Schmitt d'une finesse et d'un humour extraordinaire. Sorti d'hospitalisation après un accident, Gilles, amnésique, redécouvre sa maison... et celle qui prétend être sa femme : Lisa ! Dans la quête des souvenirs, une vraie remise en cause du couple s'effectue entre un homme et une femme qui, circonstances obligent, vont devoir se parler à cœur ouvert.

S'ensuit alors une série de rebondissements qui achève de rendre ce huis clos éminemment théâtral. Restait à trouver des interprètes à la hauteur. Et là encore, Manuel Olinger (Gilles) et Marie Broche (rôle de Lisa) sont prodigieux. Tant dans la précision du geste que dans la capacité à varier les états d'âmes des personnages. La communion est totale avec le public, qui ne ressort pas indemne de cette plongée dans la crise conjugale.

Sonia GARCIA-TAHAR

POUR EN SAVOIR PLUS

À l'espace Roseau jusqu'au 31 juillet, à 20h. Durée : 1h30. Réservation au 04 90 25 96 05



Marie Broche et Manuel Olinger nous emmènent dans un huis clos conjugal dangereux. PhotoDR



PETITS CRIMES CONJUGAUX

Tout commence par un décor de duplex installé dans un ex-appartement, un salon cosy dans un quasi-salon du 18^{ième} siècle, rempli de spectateurs! C'est un peu le principe du théâtre du Roseau en Avignon, une pièce chez l'habitant, une scène en milieu scolaire, le temps d'un festival d'été.

Le propos de l'intrigue paraît simple de prime abord: Le retour d'un présumé amnésique dans un supposé chez-lui, suite à un certain accident. Il y retrouve par contre une vraie femme, pas vraiment une hypothèse, elle est supposée être la sienne. Nous pourrions alors nous attendre au croisement et à la confrontation de deux réalités, l'une vierge par accident, l'autre quotidienne sans incidence! Lui pourrait imaginer tout recommencer avec la même femme et elle, avec un autre homme ! Nous pourrions également nous attendre à un propos sur l'origine de l'identité et son contenu réel. Mais détrompez-vous, cette pièce tirée tout droit d'un roman d'Eric-Emmanuel Schmitt n'est peut-être qu'un faux semblant, un petit mensonge entre mari...et femme.

Dans ce huit clos, de format à deux, les rôles de couple de Lisa et Gilles malmènent les comédiens brillants qui les incarnent, Marie Broche et Manuel Olinger. Ils les poussent jusque dans leurs derniers retranchements, avant de changer de posture et même parfois de rôle, tour à tour bourreau, alternativement victime, la valise des adieux changeant ainsi plusieurs fois de main.

Voici une pièce qui tricote les fils d'un passé retrouvé, pour en faire une histoire, mais qui l'instant d'après, les détricote dans l'autre sens pour tout recomposer autrement. Les évidences bâties progressivement s'effondrent une à une, à la première lame amère qui passe. A chaque version, rassurés à nouveau de comprendre la cohérence des mensonges, nous nous installons dans un scénario réaliste, qui pourtant en amènera un autre, ainsi de suite jusqu'à la fin, qui donnera le sens au début. L'imprévu déstabilisant s'installe ainsi au cœur de la pièce, faisant fuir toujours un peu plus loin l'émergence de la vérité. Et pourtant elle finit par se construire heurt après heurt, de tous ses mensonges un à un démontés.

Si la mise en scène de Jean Claude et Marie Françoise Broche, respecte l'unité de lieu, l'unité d'action et celle du temps, le drame lui, semble se situer ailleurs, juste avant le début de la pièce, ou avant la première page du roman. L'objet de l'intrigue est d'accéder à cet accident mystérieux, comme la première et la dernière pièce d'un puzzle, pour réaliser que l'amnésie est sans doute ailleurs. Et puis il y a aussi le roman, l'autre, celui écrit par Gilles, le mari de Lisa, roman prophétique auquel elle finit par se conformer, comme si les mots forçaient leur lecteur, et la femme de son auteur, en rendant progressivement l'œuvre autobiographique. Le sujet de fond est bien sûr l'amour. Un amour de cœur qui s'incarne profondément dans la chair de Lisa, la possédant de l'intérieur; la contrôlant ainsi, en la remisant au simple rang d'objet amoureux.

Et dans ces échanges passionnels, qui nous amènent tout doucement vers l'origine du drame, les acteurs souffrent pour notre plus grand plaisir de spectateurs, presque voyeurs. Nous sentons dans le jeu une sensibilité à fleurs de mots, et lorsque se rallume la salle pour les remerciements d'usage, nous comprenons alors dans l'émotion des voix, la force du spectacle vivant, qui jamais ne meure vraiment, lorsque le rideau tombe faisant disparaître les derniers faux semblants.

TGautier (Avignon 2013)

« Petits crimes conjugaux »

Fiche Technique

Eclairage et son :

(Nous pouvons, dans la mesure du possible, nous adapter au matériel à disposition dans les salles équipées).

Nous envoyer la liste du matériel à disposition pour adapter notre plan de feu.

Eclairage en contre, face proche et lointaine, latéral cour et jardin pour un espace scénique d'environ 7m d'ouverture sur 5 m de profondeur.

- 20 PC 1000W

- 8 Pars

- 2 Découpes 1000W

- Porte-gelatine pour tous les projecteurs

- 1 jeu d'orgue à mémoire 36 circuits de 2Kg (possibilité de réduire à 24)

- 1 lecteur CD avec auto-pause

- 1 Console Son 2 entrées (stéréo)

– 2 enceintes diffusion façade.

– Pour les grandes salles, prévoir une reprise son de plateau.

Prévoir une personne pour déchargement décor à l'arrivée du camion.

Toute modification est possible en rapport avec votre plateau et votre matériel.

Sur envoi des différents plans techniques des salles, nous pouvons vous envoyer les plans lumières correspondants.

Contact technique : Jean-Claude Broche

brocheroseau@wanadoo.fr

06 20 83 61 98 ou 06 10 79 63 22

Fiche Financière

Prestations

- **Coût d'une représentation tout public : 3 400 € H.T.**
(association non assujettie à la TVA)
- **Dans le cadre d'une tournée à partir de 3 représentations : 3 000 €**
- **Représentation (lycées – 1ères et terminales) : 3 000 € H.T.**
Après chaque représentation, une rencontre acteurs –spectateurs est proposée dans la salle de spectacle.

Transport

- **Pour quatre personnes et décor (En trafic)**
0,70 € du Km (Frais d'autoroute compris).

Hébergement

- Pour quatre personnes (2 chambres simples, 1 double)**
Petits-déjeuners et repas pour quatre personnes.
Forfait défraiement journalier : 92,8 0 Euros par personne
comprenant : 59,60 Euros – nuitée et petit-déjeuner
33,20 Euros - repas midi-soir

Les défraiements peuvent être pris en charge et organisés par vos soins, totalement ou en partie. A discuter.

Contact diffusion

Marie-Paule Anfosso

GSM : 06 17 75 28 15 / mariepauleanfosso@free.fr

brocheroseau@wanadoo.fr

Marie-Françoise Broche / 06 10 79 63 22

Courrier : 30, Espace Baron Lacour - 28270 Bérrou La Mulotière

